

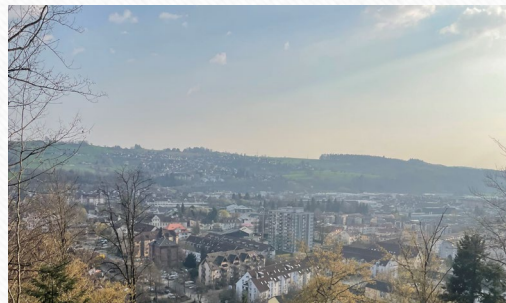
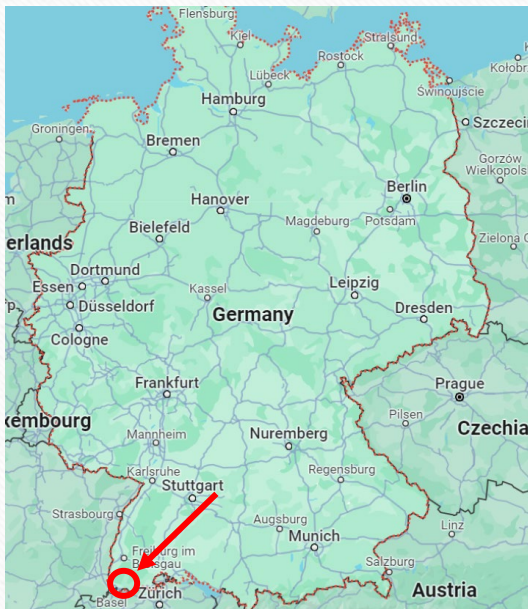
# Mon année en Allemagne

---

Jalis

# Introduction

---



J'ai passé cette année à Schopfheim, une petite ville tranquille d'environ 20 000 habitants, située tout au sud-ouest de l'Allemagne, à quelques kilomètres seulement de la frontière suisse. Je suis arrivé le 5 septembre 2025 pour mon échange, et je repartirai le 12 juillet 2026. Au total, mon séjour aura donc duré un peu plus de dix mois.

Schopfheim est une petite ville où on se sent vite à l'aise. On y croise souvent les mêmes personnes, les rues sont calmes, et la vie de tous les jours reste très simple et détendue. Dès mon arrivée, j'ai aussi remarqué que les habitants étaient vraiment accueillants, ce qui m'a permis de me sentir chez moi très rapidement.



# L'accueil

---

Ma famille d'accueil a vraiment compté dans mon échange. Dès mon arrivée, ils m'ont traité comme un membre de la famille et pas simplement comme un invité. Ça m'a beaucoup aidé à m'adapter et me sentir vraiment à l'aise. En plus, on partage plusieurs hobbies comme la course, le ski et le vélo, ce qui a rendu notre relation encore plus naturelle.

Grâce à ma mère d'accueil, qui aimait beaucoup courir, j'ai rapidement découvert le Lauftreff : un groupe de coureurs de Schopfheim, motivés et de tous les âges, qui se retrouvent trois fois par semaine pour courir ensemble. Je pense que c'est grâce à eux que j'ai vraiment commencé à avoir l'impression de m'installer pour de bon au début de mon séjour.

# La famille



Ma famille d'accueil était composée de six personnes : les parents, leurs quatre enfants, et même un chien. Je suis vraiment content d'avoir appris à tous les connaître, même si les deux plus grands n'habitaient plus vraiment à la maison et ne revenaient que le week-end. Avec chacun, j'ai partagé des moments différents, simples mais inoubliables, qui ont beaucoup compté pour moi.

J'étais particulièrement proche de Jonathan, celui qui avait mon âge. C'est avec lui que j'ai découvert la salle de sport où j'ai passé pas mal de temps cette année. Comme beaucoup de jeunes de Schopfheim y allaient régulièrement, j'y ai rencontré la plupart de mes meilleurs amis de l'échange. On a vite pris l'habitude d'y aller ensemble, et la salle est devenue un endroit où je me sentais vraiment bien.

# Langue

---

En arrivant en Allemagne, je n'étais vraiment pas sûr de mon niveau d'allemand. Malgré plusieurs années de cours, il me manquait encore beaucoup de vocabulaire et je n'étais pas du tout à l'aise pour parler. Ce qui m'a beaucoup aidé, c'est de ne jamais utiliser l'anglais pour communiquer. Grâce à ça, j'ai vite pris l'habitude de parler, même si je faisais encore beaucoup de fautes.

Au début, c'était aussi difficile d'écouter une langue qui va si vite et de rester concentré. Je ne comprenais presque rien de ce que disait ma famille d'accueil à table. Mais avec le temps, ça s'est vraiment amélioré. Je dirais qu'à la fin de l'année 2025, j'arrivais à comprendre la plupart des conversations, et aujourd'hui je comprends presque tout, sauf dans certains cours plus compliqués à l'école, comme la politique ou l'économie, où j'entends encore beaucoup de nouveaux mots.

# Culture

En apprenant que j'allais passer l'année à Schopfheim, tout proche de la Suisse, je me suis dit que je ne serais peut-être pas très dépaycé. Avec la frontière juste à côté, je pensais que la vie serait presque pareille qu'à Genève. Mais c'était complètement faux. J'ai vite compris que la culture, l'ambiance et le quotidien étaient très différents.

L'expérience culturelle qui m'a le plus marqué, c'est le carnaval. Là-bas, c'est vraiment une énorme fête : les gens se déguisent, font des défilés, organisent des soirées et boivent beaucoup de bière. Toute la ville participe, et pendant plusieurs jours, on a l'impression que Schopfheim devient un autre monde. Pour moi, c'était quelque chose de totalement nouveau.



# Différences culturelles entre Genève et Schopfheim

---

## **Le rythme de vie**

À Genève, tout va vite : les transports, les gens, les journées. À Schopfheim, c'est l'inverse. Le rythme est plus calme, plus simple. Les gens prennent leur temps, et ça se ressent dans tout : les magasins, les discussions, les activités. Ça m'a surpris au début, mais j'ai vite apprécié cette tranquillité.

## **La langue et la manière de parler**

À Schopfheim, tout le monde parle allemand, mais ce qui m'a vraiment surpris, c'est que les personnes plus âgées utilisent souvent l'alemannisch, un dialecte très différent de l'allemand standard. Ils parlent vite, avec des mots que je ne connaissais pas du tout, ce qui rendait les conversations plus difficiles à suivre au début.

## **Les relations avec les gens**

À Genève, on croise des personnes de partout, mais les relations restent parfois plus banales. À Schopfheim, les gens sont très accueillants, très simples, et ils s'intéressent vraiment à toi. On sent vite une ambiance de village où tout le monde se connaît.

## **La taille de la ville**

Genève est une grande ville, avec du bruit, du mouvement, des transports partout. Schopfheim est petite : on croise souvent les mêmes visages, les rues sont calmes, et la nature est juste à côté. Ça change complètement la manière de vivre. On se sent plus tranquille, moins stressé, et plus proche des gens.

# Conseils

Si je devais donner des conseils à quelqu'un qui part bientôt en échange, je dirais d'abord qu'il faut dire oui à un maximum de choses. Même si ça fait un peu peur ou qu'on n'a pas envie sur le moment, c'est souvent comme ça qu'on vit les meilleurs souvenirs. À la fin, on regrette plus ce qu'on n'a pas fait que ce qu'on a essayé.

Je dirais aussi qu'il faut parler la langue du pays dès le début, même si on fait plein de fautes. Les gens ne jugent vraiment pas, au contraire : ils apprécient qu'on fasse l'effort. Et c'est de loin le meilleur moyen de progresser.

Un autre conseil qui va avec celui-là : oser aller vers les gens. En général, ils sont gentils, mais ils ne font pas toujours le premier pas. Il faut parfois être celui qui commence la discussion. Je repense encore à la première fois où je suis allé parler à des gens de ma classe : j'avais vraiment peur, mais si je ne l'avais pas fait, j'aurais raté des amitiés qui ont compté pour moi.